

**VALANGIN LE SELF-TERROIR,
NOUVEL ATOUT POUR
LES PRODUITS LOCAUX P7**

**FOOTBALL CHRISTOPHE
MOULIN REVIENT
À XAMAX P13**

**COSMÉTIQUES FRAGILISÉ,
YVES ROCHER FERME SES
BOUTIQUES SUISSES P20**



**MERCREDI
10 MAI 2023
WWW.ARCINFO.CH**

NO 106/CHF 3.50/€ 3.50 /
J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

ARCINFO

À 1000M
~ 10° ~ 6°

EN PLAINE
~ 16° ~ 12°

ÉDITÉ À NEUCHÂTEL. NÉ EN 2018 DE LA RÉUNION DES QUOTIDIENS L'IMPARTIAL ET L'EXPRESS.

NEUCHÂTEL

SOUVENIRS DU «DDR» QUI FÊTE SES 150 ANS



Autrefois Gymnase cantonal, le lycée Denis-de-Rougemont, à Neuchâtel, fête ses 150 ans. Avec notamment des journées portes ouvertes en fin de semaine, ainsi que la publication d'un livre. Six anciens élèves racontent. **P2-3**



ARCHIVES MURIEL-ANTILLE

POLITIQUE

LE SPORT NEUCHÂTELOIS EN VEUT PLUS

Le monde sportif monte en puissance sur la scène politique cantonale. Cette nouvelle dynamique s'est manifestée lors du premier Forum du sport neuchâtelois qui s'est déroulé lundi soir à l'initiative du Service cantonal des sports et de son chef Sébastien Rytz (en photo). **P13**

PEINTURE LÉOPOLD ET AURÈLE ROBERT HONORÉS DANS UNE DOUBLE EXPO

Les peintres chaux-de-fonniers font l'objet d'une grande exposition qui se tient entre le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel et le Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. **P10**



LUCAS VUITTEL

**MAINTENANT, IL NE VOUS
MANQUE PLUS QUE L'ESSENTIEL.**

**JOURNÉES
DÉCOUVERTES ET
DÉGUSTATIONS**

Vendredi 12 mai 2023
14h à 19h

Samedi 13 mai 2023
9h à 19h

Dégustation gratuite - grillades et boissons

**GRILLS - PLANCHAS - BARBECUES
FOURS À PAINS**

STYLROC - DIFFUSION SA

En Chamard 61 · 1442 Montagny-près-Yverdon
Tél. 024 447 40 10 · www.stylroc.ch

PUBLICITÉ



se souviennent



GILLES CARBONNIER: "LES LIENS SONT RESTÉS FORTS"

Lorsqu'il évoque ses années gymnasiales entre 1980 et 1983, Gilles Carbonnier, vice-président du Comité international de la Croix-Rouge, parle d'abord des amitiés nouées durant cette période. «Les liens avec mes anciens camarades de classe sont restés forts. Ce vendredi, nous nous retrouvons d'ailleurs pour fêter le 40e anniversaire de notre bac!» Le Neuchâtelois se souvient de l'aspect festif de cette vie gymnasiale: «Même avec un programme chargé, nous avions le temps de profiter de la vie. Je jouais avec l'orchestre du gymnase, mais aussi dans un groupe de rock. Il y avait les camps de ski, le bal, les nombreuses fêtes. Un vent de liberté soufflait sur nous.»

Gilles Carbonnier a apprécié le fait de recevoir une formation large et interdisciplinaire: «Elle a aiguisé mon intérêt pour les sciences humaines et sociales.» Un professeur d'allemand, Dieter Tobisch, l'a particulièrement marqué. «Il était originaire des Sudètes et avait dû fuir cette région à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Il s'était ouvert à nous. Ses récits m'ont convaincu de la nécessité de protéger les victimes de conflits.» **VGI**



JULIE MELICHAR: "J'AI APPRIS À AIGUISER MON ESPRIT CRITIQUE"

Ce qui ressort de la «masse de souvenirs riches, cocasses et formateurs» des années de lycée de Julie Melichar? «L'aiguisement d'un regard critique sur celles et ceux qui font le monde. Les amitiés fortes qui s'y sont liées. Car tous les deux me portent encore aujourd'hui», répond la Neuchâteloise, engagée sur des navires de sauvetage en Méditerranée et «responsable plaidoyer» pour Médecins sans frontières en Libye. La jeune femme a passé son bac en 2010. Elle se souvient particulièrement des cours d'un professeur d'histoire rempli d'humanisme.

«Il nous a proposé de solides valeurs de justice et de solidarité internationale, ouvert les yeux sur des questions géopolitiques et écologiques, invité à aiguiser notre esprit critique, en analysant des articles de presse et en tenant des débats citoyens autour du petit livret rouge des votations fédérales. Il nous a encouragés, avec neutralité, à prendre conscience de l'importance d'exercer nos droits et devoirs civiques suisses quand on vit en démocratie directe.» **VGI**



JEAN-PHILIPPE CEPPI: "JE GARDE LE SOUVENIR DE MOMENTS JOYEUX, PARFOIS TUMULTUEUX"

Ce qui était alors le Gymnase cantonal a laissé «un excellent souvenir» au journaliste de la RTS Jean-Philippe Ceppi. «Et cela même si j'ai dû m'y reprendre à deux fois pour obtenir mon bac!», ajoute-t-il en souriant. Opération réussie en 1983.

Le producteur de «Temps présent» parle d'«une période très importante, celle de la construction d'un jeune adulte». «Je garde le souvenir de moments joyeux, parfois tumultueux, avec l'arrivée de la musique punk et de soirées au bord du lac marquées par l'alcool, les 'pétards' et les premiers émois sexuels.»

Cette période, dit le journaliste, «m'a éveillé sur plusieurs plans». Par exemple: «Quelques profs, qui avaient des personnalités fortes, m'ont beaucoup apporté. Histoire, latin, français, philosophie... Il y avait dans leurs cours une dimension humaniste qui m'a inspiré par la suite.» Ce n'est pas tout: durant son gymnase, Jean-Philippe Ceppi a fait un stage d'une semaine à la rédaction de «L'Impartial» (aujourd'hui «ArInfo»), semaine qui a fait naître sa vocation de journaliste. **PHO**



OLIVIER PAGAN: "CE QUI M'A MARQUÉ? UN COURS DE CHIMIE QUI A FAIT BOUM"

Au lycée, il avait choisi l'option médecine vétérinaire. Plus de quarante ans après avoir terminé ses études au DDR, Olivier Pagan est aujourd'hui le directeur du jardin zoologique de Bâle.

«Cette période du lycée a été très marquante. D'abord parce que c'est la première école que j'ai choisie. J'étais intéressé par la biologie, la médecine et la médecine vétérinaire. Mon cœur balançait.» Les études lui ont ouvert la voie, qu'il a poursuivie à Berne, avant de se spécialiser dans les maladies des animaux exotiques. Il se souvient qu'il n'était pas très doué en français et que le lycée l'a aidé: «On nous a ouvert l'esprit à la littérature. Nous avons découvert un large spectre d'auteurs. Ça m'a beaucoup apporté.» Mais ce qui l'a le plus marqué, c'est un moment passé en cours de chimie: «Le professeur nous avait montré ce qu'est le mélange tonnant, entre l'oxygène et l'hydrogène. Il avait craqué une allumette et ça avait fait 'boum', très fort. Si un prof proposait cette démonstration aujourd'hui, je pense qu'il aurait des problèmes avec les parents et les autorités...» **VHU**



PAULINE MAURER: "LE LYCÉE M'A APPRIS À ÊTRE ORGANISÉE"

«J'ai bien aimé cette période du lycée. J'ai fait de belles rencontres, tant au niveau des profs que des élèves. J'ai fait partie de la dernière volée de philosophie du DDR.»

Pauline Maurer a tellement adoré le Denis-de-Rougemont qu'elle y a passé quatre ans, de 2005 à 2009. «J'ai redoublé la première année. Je n'étais pas efficace. Le lycée m'a appris à être organisée, à avoir de la rigueur. Ça m'a aidée pour la Haute Ecole pédagogique.» Aujourd'hui enseignante de musique, la jeune femme n'hésite pas à partager son redoublement avec ses élèves: «Cette année supplémentaire m'a permis de raccrocher les wagons.» Elle donne désormais des cours de formation continue pour les enseignants. Pauline Maurer poursuit également une carrière dans le monde de la musique, notamment en tant que chanteuse et directrice de chorale. Elle reviendra au DDR pour les 150 ans du lycée. «Je vais chanter en compagnie de mes amis musiciens de l'époque. On ne s'est pas vus depuis 10 ou 15 ans!» A découvrir le 13 mai. **VHU**

SP

SP

SP-RTS

ZOO BASEL

LUCAS VUITTEL

Passés par le DDR, ils

NEUCHÂTEL Le lycée Denis-de-Rougemont fête ses 150 ans avec notamment des journées portes ouvertes et la publication d'un livre. A cette occasion, six personnalités reviennent sur leurs années d'étude dans le gymnase.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH, VICKY.HUGUELET@ARCINFO.CH ET PASCAL.HOFER@ARCINFO.CH



Scène de la vie quotidienne devant l'ancien bâtiment du lycée Denis-de-Rougemont. DAVID MARCHON

Des concerts, un livre, des journées portes ouvertes et «découverte», des expositions, une pièce de théâtre, une soirée officielle et d'autres opérations encore... La direction, le corps enseignant et les élèves du lycée Denis-de-Rougemont (DDR), à Neuchâtel, ont mis les bouchées plus que doubles pour marquer les 150 ans de l'établissement. Un établissement qui se porte très bien, indique Philippe Robert, son directeur, quand on lui

demande comment va cette école qui a vu passer plusieurs dizaines de milliers d'élèves depuis son ouverture, en 1873. Et qui en compte près de 900 actuellement. Après avoir dressé la longue liste de tout ce qui fonctionne bien, le directeur pointe ce qu'il appelle «un point d'attention»: la santé psychique de certains élèves. «L'adolescence est une période parfois compliquée. Elle peut l'être d'autant plus dans ce monde où les

mauvaises nouvelles ne manquent pas.» «Mais nos élèves vont de l'avant», ajoute-t-il aussitôt. «Et l'ambiance au sein du lycée est bonne!» Tout ce qui a été mis en place pour fêter ce 150e anniversaire témoigne en effet d'une belle énergie collective. A très court terme, «nous voulons montrer tout ce qui se passe à l'intérieur de nos murs», annonce le directeur adjoint Stephan Bucher. C'est ainsi que ce vendredi 12 mai, les portes

“
Notre école a su évoluer au gré des réformes et des changements de la société.”

PHILIPPE ROBERT
DIRECTEUR DU LYCÉE
DENIS-DE-ROUGEMONT

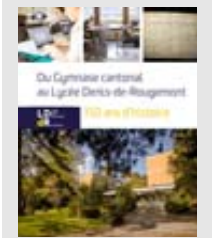
du DDR (ancien et nouveau bâtiments) seront grandes ouvertes. Il sera même possible d'assister à des leçons. Le samedi 13 mai, de 9h à 15h, le lycée se présentera plus encore, si l'on peut dire, à l'enseigne d'une «Journée découverte» dans l'ancien bâtiment.

Adaptation permanente

Au programme: des expositions, des documents d'archives et des animations, le tout en ayant la possibilité de boire

et de se restaurer. Et d'acheter le livre publié à l'occasion du 150e anniversaire (on pourra se le procurer en d'autres lieux). Et l'avenir dans tout cela? «Il est également présent dans les opérations menées à l'occasion de cet anniversaire», répond Philippe Robert. «Cet avenir, notre école y songe d'ailleurs en permanence. C'est ce qui explique que, depuis sa naissance, elle a su évoluer au gré des réformes et des changements de la société.» PHO

Un livre pour tout savoir sur le DDR



«Les Méfaits de l'instruction publique». Ainsi s'intitule l'un des premiers

ouvrages (1929) de Denis de Rougemont. Cette information cocasse figure parmi les presque 200 pages du livre «Du Gymnase cantonal au Lycée Denis-de-Rougemont - 150 ans d'histoire» (éditions Château & Attinger). Réalisé sous la direction de Claude-Alain Keiner, et richement illustré par la photographe Tamara Berger, cet ouvrage dit tout, ou presque, sur le DDR d'hier et d'aujourd'hui. De nombreux textes d'élèves jouxtent ceux qui ont été rédigés par des personnes plus ou moins illustres qui ont fréquenté l'établissement. La description des disciplines enseignées, des activités culturelles et sportives, ainsi que des sociétés d'étudiants ou d'étudiantes, ou encore un historique, complètent ce tableau aussi vaste que souvent touchant.



LUCAS VUITTEL

TANJA BODEMANN: “NOUS N'ÉTIIONS QUE TROIS FILLES DANS LA CLASSE”

Tanja Bodemann ne le cache pas: elle garde un meilleur souvenir de ses années à l'Université de Neuchâtel que celles passées au lycée Denis-de-Rougemont. Motif? «Au lycée, j'étais en filière 'physique et application des maths'. Dans ma classe, non seulement nous n'étions que trois filles, mais la majorité des élèves étaient obnubilés par leurs études, au détriment de l'ambiance de classe.» Actuellement professeure de maths et d'informatique à La Chaux-de-Fonds, celle qui joue au football avec Yverdon Sport dans la plus haute catégorie du pays garde malgré tout de bons souvenirs. «Ces trois années, de 2007 à 2010, ont été sympas quand même. Nous avions une bonne ambiance dans un petit groupe au sein de la classe. J'ai aussi eu beaucoup de plaisir au camp de ski ou au voyage de bac.» Si elle avait «une certaine facilité, surtout dans les branches scientifiques», elle n'était «pas terrible en français». Elle raconte en souriant: «Dans cette branche, j'avais un prof aussi compétent qu'exigeant, à tel point que j'avais peur quand il m'interrogeait.» PHO